

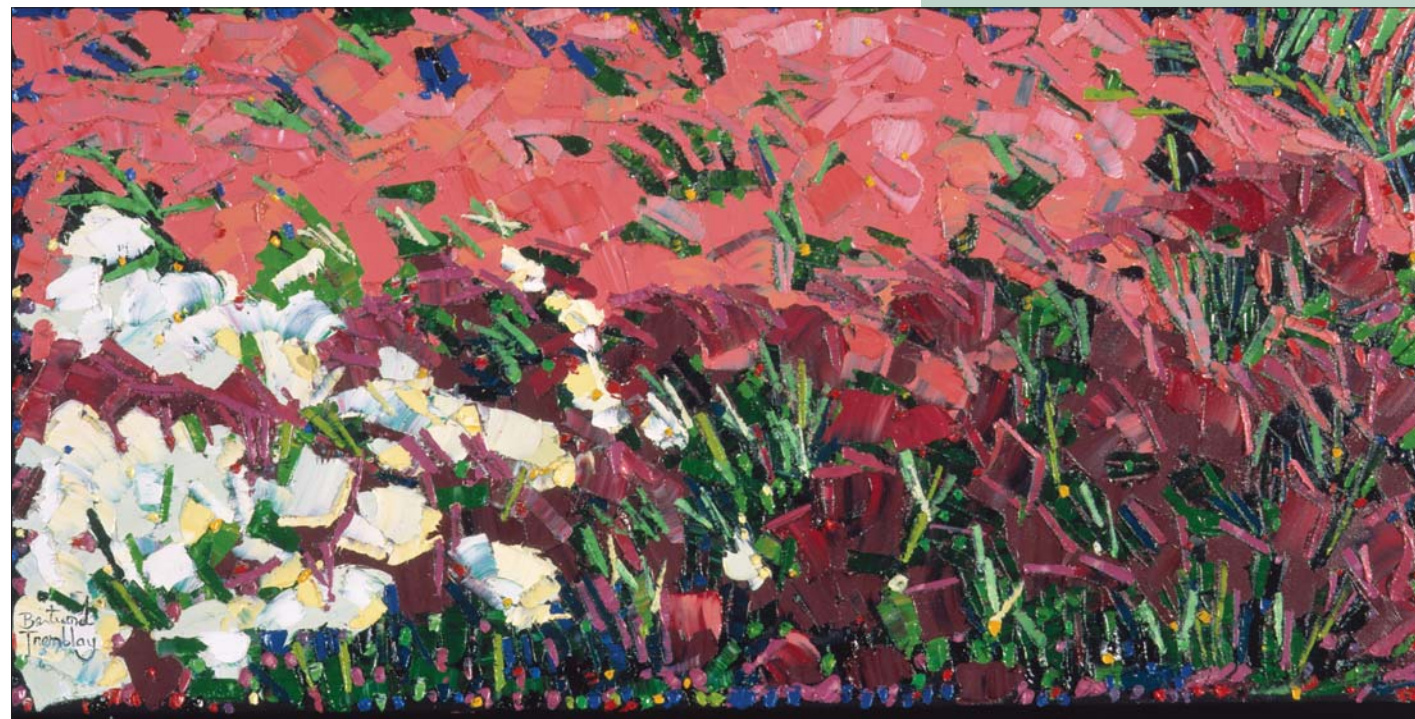
Bertrand TREMBLAY

Le bateleur d'idées

ROBERT BERNIER

La création artistique est une activité qui peut paraître étrange à ceux et celles qui ne passent pas par elle dans leur quête humaine sur cette terre. Dommage, car en soi, le seul questionnement sur sa fonction, sur sa nécessité ou sa non-nécessité, sur son apport à notre connaissance du monde, celui qui nous entoure comme celui qui se tapit à l'intérieur de nous, est un exercice qui semble bénéfique et salutaire. Comment pourrait-il en être autrement ? Ce n'est pas Wal-Mart ou l'achat du téléviseur dernier cri qui nous révélera le sens de la vie. La création – peu importe la forme qu'elle revêt –, si elle ne dévoile pas les mystères de la réalité, nous mène sur les sentiers de la confiance. Ici, Dieu n'est pas une certitude mais une intuition. En somme, l'art nous libère – parfois – de l'illusion, pourvu que sa pratique en aiguise la conscience. Il ne faut pas lever le voile sur les leurres pour en établir de nouveaux...

Je ne connaissais pas Bertrand Tremblay, peintre paysagiste et poète, avant quelques semaines à peine. Mon regard n'avait jusque-là jamais croisé ses œuvres et ses mots, et j'ai bien aimé ce que j'ai découvert. Tremblay semble s'intéresser davantage à une transcription du réel qu'à sa représentation. Ses tableaux, construits autour d'une touche et d'un geste à la fois contrôlés et libres, cherchent un esthétisme sans tomber dans le compromis du romantisme vide. Sa matière possède sa propre substance ; elle traduit la somme de son être, de son parcours de vie devant le grand vide de l'existence. Vide dans le sens de quête de sens. Ici rien n'est acquis. « Mes tableaux, par leur nature matérielle, sont une invitation pour les sens. J'ai résolument pris cette orientation à la suite d'expériences dans lesquelles la matière, de même que le support de mes tableaux, avaient été maintes fois remis en question. Je suis persuadé maintenant que l'art d'aujourd'hui tout autant que l'art du passé communiquent avec nous par nos sens, grâce à notre sensibilité. Cela n'empêche pas un tableau d'être aussi un rendez-vous pour l'esprit, bien au contraire. La réflexion est essentielle. Mais elle ne doit pas assécher ni appauvrir l'œuvre, ni la matière qui la constitue. Une œuvre qui ne sollicite



Bertrand Tremblay, *Floraisons*, technique mixte, 46 x 91,5 cm

Bertrand Tremblay Sense and Sensibility



Artistic creation is an activity which may seem odd to those who have not made it a fundamental part of their lives. This is a shame because to question art's role, its necessity or lack thereof, or its contribution to both our individual and collective knowledge is in and of itself a worthy and healthy exercise. How could it be otherwise ? It is surely not Wal-Mart or the latest model in home entertainment which will reveal the meaning of life. If creation – in whatever form it may manifest itself – does not unveil reality's mysteries, it will certainly lead us down the path to assurance. Here, God is not a certainty, but rather an intuition. In short, art has the power to free us from artifice providing that its practice stirs our conscience. After all, it is useless to disclose deceptions only to create new ones...

I was not familiar with Bertrand Tremblay, painter and poet, until a few weeks ago. I had yet to come across his works and his words, and I was pleased by what I discovered. Tremblay seems to be more concerned with a transcription of reality than with its representation. His paintings, created with controlled yet remarkably free gestures, seek out aestheticism without ever falling into the trap of barren romanticism. His materials possess their own substance ; they transcribe the sum of his entire being, his life's journey in the face of the great void of existence. Here, nothing is certain. "By their sheer physical nature, my paintings are an invitation for the senses. I consciously chose this path following several experiences where my medium, as well as the very material I used to create my paintings, had been repeatedly questioned. I am convinced that contemporary art, as well as all art created in the past, is meant to communicate with us through our senses as a direct result of

our own sensitivities. This does not prevent a painting from being a spiritual experience. Quite to the contrary. Reflection is essential. But it must never diminish or impoverish an artwork or the materials that make it up. Art which does not wake the senses leaves the viewer with a distinct sense of dissatisfaction, forcing him, and not the artist, to instill it with meaning".

What risks to be of great surprise to art lovers is that Bertrand Tremblay paints landscapes while keeping himself and his art at a favourable distance from reality and the exterior world. He does not care to reproduce an illusion. He prefers to paint sensations, to offer an image of the world and a representation of how he sees the world, as it is only possible relate to the physical realm through our own beings and selves. The universe only exists through one's personal vision. All this contributes to creating paintings of an undeniable plastic eloquence, and whether we be known or recognized, the real challenge, or rather the one which will render all other challenges possible, remains to found one's artistic practice on solid grounds. Tremblay has been successful in doing so.

If one wonders as to how Tremblay managed to find balance and equilibrium within the his artistic practice, an excerpt from an interview he did with Richard Ste-Marie about his writings could be quite enlightening : "Is writing like working on your self ?" Bertrand Tremblay answers : "Necessarily, because I believe that a writer's material is his very inner substance. I can certainly say so in relevance to poetry, but I am sure that a novelist or a fiction writer also needs to search the depths of his being".

There we are. If you are not familiar with this artist, all that remains is that you seek out and discover his many subtleties... ●

Bertrand Tremblay, «Aujourd'hui, la lumière», à la Galerie Lamoureux Ritzenhoff, 1428, Sherbrooke Ouest, Montréal 514-840-0990 • 1-888-839-0990 • www.galerielamoureuxritzenhoff.com

pas les sens laisse le spectateur insatisfait, l'oblige à créer lui-même un sens, à la place de l'artiste¹.»

Ce qui risque d'étonner les amateurs est le fait que Bertrand Tremblay peint la nature en gardant une salutaire distance face au réel, face au monde extérieur. Il ne sombre pas dans le piège de vouloir reproduire une illusion. Il préfère peindre une sensation, donner une image, une représentation de sa manière de sentir le monde, car ce monde, on ne le côtoie que par soi, par son intérieur. L'univers n'existe qu'à travers soi. Tout cela contribue à créer des tableaux d'une éloquence plastique indéniable, et qu'importe qu'on soit connu ou reconnu, le vrai défi, du moins celui qui rendra les autres possibles, demeure d'établir sa création artistique sur une base solide. Ce qu'a réussi Tremblay.

Si l'on se pose la question à savoir par quel chemin Tremblay a réussi à saisir cet aplomb

dans l'exercice de son art, un extrait d'une entrevue avec Richard Ste-Marie² sur son travail d'écriture apporte quelques éclaircissements. À cette question de Ste-Marie: «L'écriture, c'est un travail sur toi-même?» Bertrand Tremblay répond: «Nécessairement, parce que la matière de l'écrivain, c'est sa propre substance intérieure, je dirais. Moi, je peux le dire par rapport surtout à la poésie, mais je pense que même quelqu'un qui écrit un roman ou de la fiction puise dans ses fibres profondes.»

Voilà. Si vous ne connaissiez pas cet artiste, il ne vous reste plus qu'à en découvrir toutes les nuances... ●

1. Extrait de *De la matière et de l'esprit* de Bertrand Tremblay
2. Extrait de l'entrevue du 3 novembre 2003 avec Richard Ste Marie à CKRL, Québec